

Les Étonnants Voyageurs à Bamako



Ancré à Saint-Malo, le festival du livre Étonnants Voyageurs se décentralise au Mali depuis cinq ans. Il s'est achevé dimanche soir à Bamako au terme d'une semaine de conférences, spectacles, débats, rencontres, ateliers et cafés littéraires. Quelque quatre-vingts auteurs ont sillonné les régions du Mali à la rencontre des lycéens et des étudiants avant que la caravane conduite par Michel Le Bris ne se retrouve dans la capitale, à Bamako,

pour faire entendre une formidable polyphonie française. Michel Le Bris, Jean Rouaud, Alain Mabankou et autres Abdourahmane Waberi ont jeté les bases d'un manifeste pour « une littérature monde en français ». Ce sera d'ailleurs le thème d'Étonnants Voyageurs le prochain week-end de Pentecôte à Saint-Malo.

(Lire en fin de journal, en rubrique Cultures)



Les jeunes Maliens adorent lire... lorsqu'ils ont accès aux livres. Étonnants Voyageurs est l'occasion d'une formidable ruée sur les bouquins.



Une partie des Étonnants voyageurs en escale à Bamako, au Mali.

Waberi, le griot révolutionnaire

« Aux États-Unis d'Afrique » est un drôle de roman qui s'amuse à changer la réalité et à inventer un pan-africanisme triomphant... On y rencontre une Europe en déshérence et une Afrique devenue puissance hégémonique : Abdourahmane Waberi a composé une fable qui titille les esprits. Nombre de ses lecteurs africains ont été quelque peu chahutés par son humour de griot révolutionnaire qui rompt avec les codes hérités de la tradition : « Parce que la culture ça s'invente ! »



7 000 bouquins dans une valise



Un festivalier pas tout à fait comme les autres : Michel-Edouard Leclerc est venu les bras chargés de deux tonnes de livres en neuf palettes et 7 000 titres.

La valise de Michel-Edouard Leclerc comptait 7 000 titres et accusait 2 tonnes réparties en 9 palettes sur la balance du Quai d'Orsay. Une valise diplomatique avec pour bénéfice collatéral d'éviter la taxation à l'arrivée... Michel-Edouard Leclerc est un lecteur passionné qui court souvent les rues du monde devenu village : le voyage d'affaires lui permet de s'étonner de lectures. Il aime et connaît les livres dont il nourrit avec bonheurs sa conversation de lecteur engagé. Il a vite adopté la cause du livre au Mali, séduit par Moussa Konaté et Michel Le Bris : « C'est une histoire d'hommes et de copains. » En trois ans, il a ainsi offert aux bibliothèques publiques maliennes pas moins de 20 000 bouquins neufs, sélectionnés au rayon jeunesse par les libraires des Espaces Culturels Leclerc et l'association Étonnants Voyageurs de Bamako. Les difficul-

tés, quand il arrive que des livres disparaissent bizarrement ou sombrent dans l'oubli de la poussière, n'entament pas sa détermination : « Quand on est le deuxième libraire de France, cela donne des responsabilités. Je me suis engagé pour trois ans mais nous allons continuer bien au-delà. » L'enthousiaste Michel-Edouard réclame la cohérence entre décisions d'entreprise et choix personnels. Au Mali, du côté de Kita, il a facilement trouvé l'occasion de joindre le geste à la parole en devenant acheteur de coton à prix équitable pour réaliser les cabas qui ont remplacé les sacs en plastique à la caisse des Centres Leclerc. « J'ai envie de m'engager. Pour réagir contre la passivité. Je vais multiplier les investissements pour tout ce qui tourne autour du développement durable, du commerce équitable, des cultures et des livres. »

Ernest Ahippah, le Rennais, pour l'inauguration



C'est un Rennais, le « Breton calciné » de l'Appatame, le formidable conteur Ernest Ahippah qui a rythmé l'inauguration à laquelle participaient Michel Reveyrand de Menthon, ambassadeur de France au Mali et Cheick Omar Sissoko, ministre de la culture du Mali.



Thomté Ryam et « l'Albatros » : la polio lui a pris ses jambes mais la poésie lui donne des ailes. Amadou Koné, BP2 Ségou, Mali.



Muriel Diallo lit un texte du lycéen Abraham Yamousse Koné.



Alain Mabankou, prix Ouest-France/Étonnants Voyageurs 2005 et Renaudot 2006, avec son grand frère Waberi.

La charte Mandingue écrite au XIII^e siècle



Rencontre improvisée dans les coulisses du festival : Amadou Toumani Touré, président de la République du Mali, Michel Le Bris, l'écrivain, et Salif Keita, le chanteur.

Originaire de la région de Mopti qui entretient des liens de coopération avec l'Ille-et-Vilaine depuis une vingtaine d'années, le président de la République du Mali, Amadou Toumani Touré (ATT) s'est montré heureux de rencontrer Michel Le Bris, auteur prolifique et monstre sacré des lettres depuis les années 70. Il lui a été présenté par un autre artiste de renom, Salif Keita, le musicien et chanteur. Amadou Toumani Touré voit dans Étonnants Voyageurs « un événement qui a pris une ampleur exceptionnelle » et une occasion sup-

plémentaire de favoriser l'ouverture touristique du Mali : « C'est une excellente façon de valoriser les auteurs africains et de faire connaître le Mali. » Il soutient sans réserve la promotion du livre : « Notre histoire Mandingue remonte au XI^e siècle et la charte Mandingue est l'une des premières constitutions qui aient été écrites aux environs de l'année 1200... Alors bien sûr que nous avons une tradition d'oralité, mais nous savons aussi combien l'écrit est essentiel à la transmission de notre culture. Les gens doivent aller vers la lecture. »

Artiste et citoyen du monde

« Le paysage culturel malien se caractérise par ses manques », résume Adama Traoré, créateur du festival du théâtre des réalités pour combler quelques-uns de ces

manques et prétendre à l'universel. « Je refuse d'être considéré comme un artiste africain car je suis un citoyen du monde. »

L'oralité de Rouda, le slameur ami des Lettres



Il anime des ateliers d'écriture et devient une voix du festival et pourtant il n'écrit pas de livres... Rouda, le slameur à la casquette, gouaille ami des Lettres, sonneur de mot et porte-parole de l'oralité, écrit très justement une poésie qui se dit et se scande, se clame et se slame... Les stagiaires de son atelier sont désormais les pionniers du slam à Bamako.

Le pas des migrants fait trembler le sable

Impossible de parler de voyage au Mali sans penser à l'étonnant visa que beaucoup espèrent... Mohamed Siella, professeur d'histoire, s'insurge contre « l'immigration choisie qui vide les pays pauvres de leurs meilleurs éléments pour contribuer au développement des pays déjà riches ». Il a beau clamer qu'il faut cesser de diaboliser les pays pauvres et de considérer les pays riches comme l'Eldorado, il sait bien que « ni les murs ni les barbelés ne pourront rien contre la

tentation de partir tant que l'on ne répond pas ici à la question du bonheur des jeunes ». On entend le pas des migrants qui fait trembler le sable... La colère gronde, surtout quand Pascal Baba Coulibaly, écrivain, ancien ministre de la Culture, invite à poursuivre le débat en Bambara pour dénoncer un développement décidé par les Américains, Asiatiques et Européens et souligner son exigence identitaire : il réclame de redevenir maître de son destin en Bambara.

Perspectives malouines et mondiales

« L'année de la francophonie décidée par le président Jacques Chirac a été financée par des ponctions sur les budgets des ambassades, ce qui a fait perdre 50 000 € à Étonnants Voyageurs », regrette Michel Le Bris qui ne s'est pas encore totalement résigné à faire du rendez-vous de Bamako une biennale pour cause de restriction budgétaire. Il attend les prochaines élections pour reposer la

question de l'implication du ministère des Affaires étrangères dans la défense et l'illustration des lettres françaises sur les théâtres extérieurs... Par ailleurs, il songe à d'autres festivals en Europe et au Moyen-Orient. Quant au rendez-vous de Saint-Malo, sa thématique évolue sous la poussée de l'actualité : les villes monde feront une place à la littérature monde en français.

Une étonnante rencontre...



Étonnante rencontre entre Abdourahmane Waberi l'écrivain, Emmanuel Raynal le cinéaste, Rouda le slameur et Koffi Kwahulé comédien et metteur en scène.